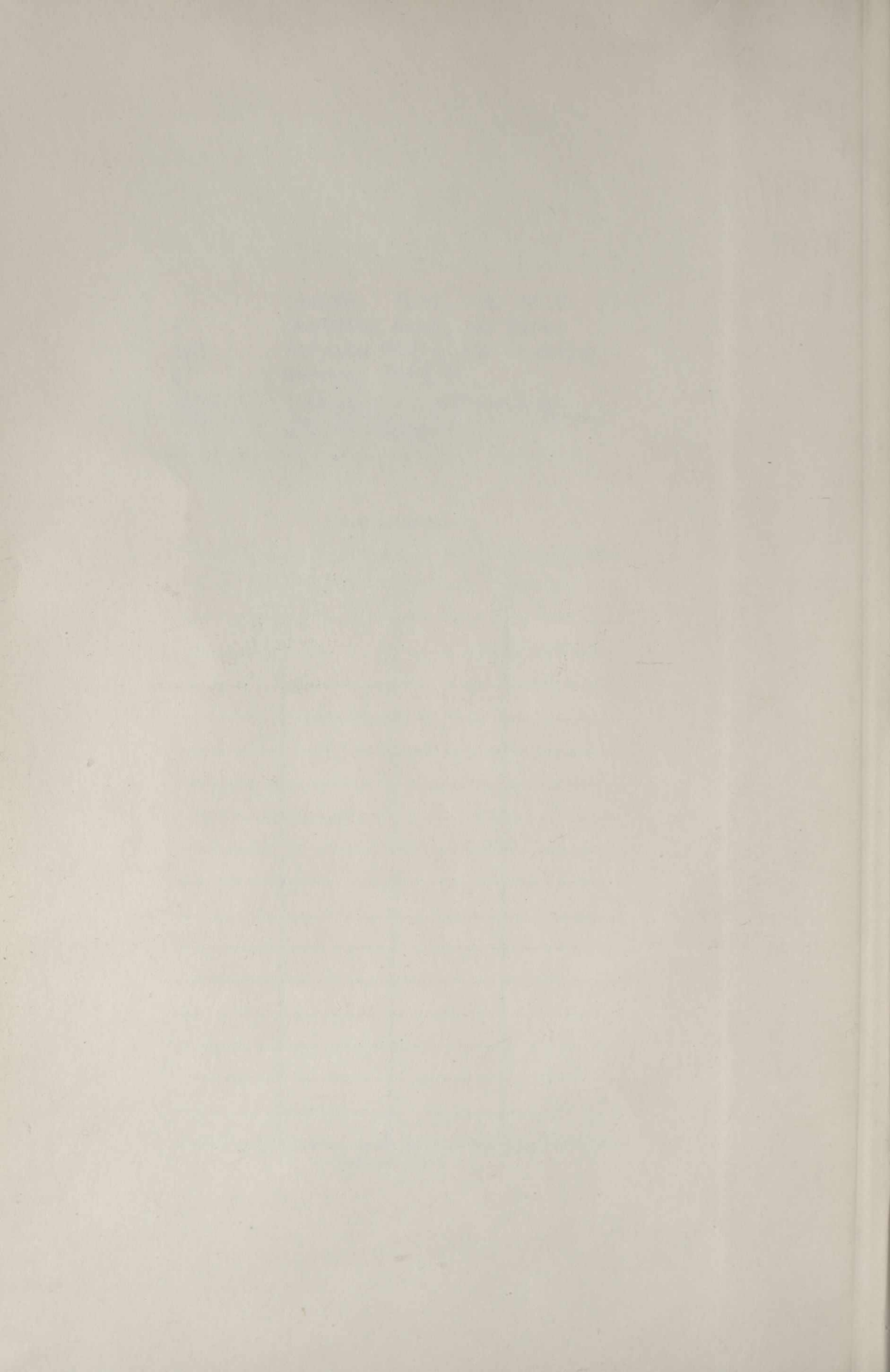


J
103
H7
1969/70
M55
A1

LIBRARY OF PARLIAMENT
BIBLIOTHEQUE DU PARLEMENT

J
103
H7
1969/70
M55
A1



OFFICIAL BILINGUAL ISSUE

FASCICULE BILINGUE OFFICIEL

HOUSE OF COMMONS

CHAMBRE DES COMMUNES

Second Session

Deuxième session de la

Twenty-eighth Parliament, 1969-70

vingt-huitième législature, 1969-1970

STANDING COMMITTEE

COMITÉ PERMANENT

ON

DES

Miscellaneous Private Bills and Standing Orders

Bills privés en général et du Règlement

Chairman

M. Gérard Duquet

Président

MINUTES OF PROCEEDINGS

PROCÈS-VERBAUX ET

AND EVIDENCE

TÉMOIGNAGES

No. 1

TUESDAY, NOVEMBER 4, 1969

LE MARDI 4 NOVEMBRE 1969

THURSDAY, MAY 21, 1970

LE JEUDI 21 MAI 1970

Respecting

Concernant

BILL S-18, An Act respecting Brunner Corporation (Canada) Limited

BILL S-18, Loi concernant Brunner Corporation (Canada) Limited

WITNESSES—TÉMOINS

(See Minutes of Proceedings)

(Voir Procès-verbaux)

STANDING COMMITTEE ON
MISCELLANEOUS PRIVATE BILLS
AND STANDING ORDERS

COMITÉ PERMANENT
DES BILLS PRIVÉS EN GÉNÉRAL
ET DU RÈGLEMENT

Chairman
Vice-Chairman
and Messrs.

M. Gérard Duquet
M. Victor Forget

Président
Vice-président
et Messieurs

¹ Blouin,
Cadieu
(Meadow Lake),
² Comtois,

Givens,
Gundlock,
Laprise,
³ Major,

Peters,
Scott,
Wahn—12

Le greffier du Comité,
D. E. Levesque,
Clerk of the Committee.

Pursuant to S.O. 65(4) (b)

Conformément à l'article 65(4) (b)
du Règlement

¹ Replaced Mr. Thomas (Maisonneuve)
on May 21, 1970
² Replaced Mr. Guay (St. Boniface) on
May 21, 1970
³ Replaced Mr. Otto on May 21, 1970

¹ A remplacé M. Thomas (Maisonneuve)
le 21 mai 1970
² A remplacé M. Guay (Saint-Boniface)
le 21 mai 1970
³ A remplacé M. Otto le 21 mai 1970

LE MARDI 4 NOVEMBRE 1969
LE JEUDI 21 MAI 1970

TUESDAY NOVEMBER 4, 1969
THURSDAY, MAY 21, 1970

Concurrence

Respecting

Bill S-18, An Act respecting Bernard Cur-Bill S-18, loi concernant Bernard Cur-
partien (Canada) Limited partien (Canada) Limited

WITNESSES—TÉMOINS

(Voir Procès-verbaux)

(See Minutes of Proceedings)

ORDER OF REFERENCE

House of Commons

THURSDAY, April 9, 1970.

Ordered,—That Bill S-18, An Act respecting Brunner Corporation (Canada) Limited be referred to the Standing Committee on Miscellaneous Private Bills and Standing Orders.

ATTEST:

Le greffier de la Chambre des Communes,

ALISTAIR FRASER,

The Clerk of the House of Commons.

ORDRE DE RENVOI

Chambre des Communes

Le JEUDI 9 avril 1970.

*Il est ordonné,—*Que le bill S-18, Loi concernant Brunner Corporation (Canada) Limited, soit déferé au comité permanent des bills privés en général et du Règlement.

ATTESTÉ:

REPORT TO THE HOUSE OF COMMONS

RAPPORT À LA CHAMBRE DES
COMMUNES

MONDAY, May 25, 1970.

Le LUNDI 25 mai 1970.

The Standing Committee on Miscellaneous Private Bills and Standing Orders has the honour present its

Le Comité permanent des bills privés en général et du Règlement a l'honneur de présenter son

FIRST REPORT

PREMIER RAPPORT

Your Committee has considered Bill S-18, An Act respecting Brunner Corporation (Canada Limited, and has agreed to report it without amendments.

Le Comité a étudié le Bill S-18, Loi concernant *Brunner Corporation (Canada Limited)*, et est convenu d'en faire rapport sans modification.

A copy of the Minutes of proceedings and Evidence relating to this Bill (*Issue No. 1*) is tabled.

Un exemplaire des procès-verbaux et témoignages relatifs à ce Bill (*fascicule n° 1*) est déposé.

Respectfully submitted,

Respectueusement soumis,

Le président,

GÉRARD DUQUET,

Chairman.

(Presented Monday, May 25, 1970)

(Présenté le lundi 25 mai 1970)

[Text]

MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, November 4, 1969.

(1)

The Standing Committee on Miscellaneous Private Bills and Standing Orders met this day at 3:10 p.m. for the purpose of organization.

Members present: Messrs. Duquet, Forget, Givens, Gundlock, Laprise, Peters, Thomas (*Maisonneuve*), Wahn—(18).

Other Members present: Messrs. Caccia, Tolmie.

The Clerk of the Committee presided over the election of the Chairman.

Mr. Forget moved that Mr. Duquet be elected Chairman of this Committee.

There being no other motions, on motion of Mr. Wahn, it was, *Resolved*,—That nominations do now close.

The question being put on the first motion, it was resolved in the affirmative.

Thereupon the Clerk of the Committee declared Mr. Duquet duly elected Chairman of this Committee and invited him to take the chair.

Mr. Duquet took the chair and thanked the Committee for the honour bestowed upon him.

The Chairman invited motions for the election of a Vice-Chairman.

Mr. Thomas moved that Mr. Forget be elected Vice-Chairman of this Committee.

The Committee agreed to close nominations.

The question being put on the said motion, it was resolved in the affirmative. Thereupon Mr. Forget was declared duly elected Vice-Chairman of this Committee.

[Traduction]

PROCÈS-VERBAL

Le MARDI 4 novembre 1969.

(1)

Le Comité permanent des bills privés en général et du Règlement se réunit cet après-midi à 3h10 pour une séance d'organisation.

Présent: MM. Duquet, Forget, Givens, Gundlock, Laprise, Peters, Thomas (*Maisonneuve*), Wahn—(8).

De même que: MM. Caccia et Tolmie.

Le greffier du Comité préside à l'élection du président.

M. Forget propose que M. Duquet soit élu président du Comité.

En l'absence d'autres motions, sur la proposition de M. Wahn, il est,

Convenu—Que les nominations soient maintenant closes.

La première motion, mise aux voix, est adoptée.

Le greffier du Comité déclare alors M. Duquet élu en bonne et due forme président du Comité, et il l'invite à prendre place au fauteuil.

M. Duquet prend place au fauteuil et remercie le Comité de l'honneur qu'il lui fait.

Le président demande que l'on présente des motions en vue de l'élection d'un vice-président.

M. Thomas propose que M. Forget soit élu vice-président du Comité.

Le Comité décide de clore les nominations.

Ladite motion, mise aux voix, est adoptée. M. Forget est alors déclaré élu en bonne et due forme vice-président du Comité.

Mr. Peters moved that the Committee print 500 copies of its Minutes of Proceedings and Evidence in bilingual format.

And debate arising thereon, the question being put on the said motion, it was agreed to unanimously, with the understanding that if need be, that number be increased.

At 3:25 p.m. the Committee adjourned to the call of the chair.

Le greffier du Comité,
Santosh Sirpaul,
Clerk of the Committee.

THURSDAY, May 21, 1970.

(2)

The Standing Committee on Miscellaneous Private Bills and Standing Orders met this day at 8:05 p.m., the Chairman, Mr. Gérard Duquet, presiding.

Members present: Messrs. Blouin, Cadieu (*Meadow Lake*), Comtois, Duquet, Givens, Gunlock, Peters, Scott, Wahn—(10).

Witnesses: Mr. Philip Givens, M.P. sponsor of Bill S-18; Mr. R. W. D. Affleck, Q.C., Parliamentary Agent; Mr. E. F. O'Neil, President, Brunner Corporation (Canada) Limited and Mr. André Archambault, Corporations Branch, Secretary of State Department.

The Committee studied Bill S-18, An Act respecting Brunner Corporation (Canada) Limited.

The Chairman called the Preamble and asked Mr. Givens to introduce the Parliamentary Agent.

Mr. Affleck, with the assistance of Mr. O'Neil explained the purpose of the Bill and answered questions.

After discussion, the Preamble carried.

Clauses 1 to 3 inclusive were carried.

The Title carried.

M. Peters propose l'impression de 500 exemplaires bilingues des Procès-verbaux et Témoignages du Comité.

Le débat s'engage à ce sujet, et la motion, mise aux voix, est adoptée à l'unanimité, sous réserve que le nombre des exemplaires soit augmenté en cas de besoin.

A 3h25 de l'après-midi, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le JEUDI 21 mai 1970.

(2)

Le Comité permanent des bills privés en général et du Règlement se réunit ce soir à 8h05. Le président, M. Gérard Duquet, occupe le fauteuil.

Députés présents: MM. Blouin, Cadieu (*Meadow Lake*), Comtois, Duquet, Givens, Gundlock, Major, Peters, Scott, Wahn—(10).

Témoins: MM. Philip Givens, député, parrain du Bill S-18; R. W. D. Affleck, C.R., agent parlementaire; E. F. O'Neil, président de la *Brunner Corporation (Canada) Limited* et M. André Archambault, direction des corporations, Secrétariat d'État.

Le Comité étudie le Bill S-18, Loi concernant la Brunner Corporation (Canada) Limited.

Le président met en délibération le préambule et demande à M. Givens de présenter l'agent parlementaire.

M. Affleck, aidé de M. O'Neil, explique le but du Bill et répond aux questions des députés.

Après discussion, le préambule est adopté.

Les articles 1 à 3 inclusivement sont adoptés.

Le titre est adopté.

The Bill carried.

Mr. Givens moved, and it was

Agreed,—That the Chairman report Bill S-18, without amendments as the Committee's FIRST REPORT to the House.

At 8:30 p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Le Bill est adopté.

M. Givens propose, et

Il est convenu,—Que le président dépose à la Chambre le Bill S-18, sans amendement, comme PREMIER RAPPORT du Comité.

A 8h30, la séance du Comité est levée jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité,
D. E. Levesque,
Clerk of the Committee.

We have before us tonight Bill S-18, an Act respecting Brunner Corporation (Canada) Limited. I would like to call now the attention of Bill S-18 and ask the speaker, Mr. Givens, to introduce the Parliamentary Agent, Mr. Givens.

Mr. Givens: The Parliamentary Agent is Mr. A. Beck who is present. It gives me great pleasure to introduce you to the members of the Committee. I think I have already had the pleasure of meeting Mr. A. Beck on past occasions. His floor is yours, Mr. Chairman.

Mr. R. W. D. A. Beck, C.R. (Parliamentary Agent, Messrs. Clark, Macdonald, Cannally, A. Beck, Brocklesby, Gorman and MacLaughlin, Barristers) Thank you, Mr. Chairman.

Mr. Chairman and hon. members: The purpose of this Bill, and the sole purpose, is to revive the charter of Brunner Corporation (Canada) Limited, which is a federally incorporated private company having its head office at Windsor, Ontario.

The facts are very straightforward. This company had in its employ, a few years ago, a gentleman who held the title of Controller. Unfortunately among his duties was that of filing annual returns and various departmental returns. But he had, at the offices of the Company, found out later, a strong aversion to filing returns of any kind and he deliberately neglected to file them. By the time this came to the attention of the officers of the company, the Corporation Branch had sent out the required notices and had done the required advertising in the Canada Gazette with the result that the charter of the company had been dissolved.

I would like simply to say that we do not entertain any quarrel with the Corporation Branch whatsoever which simply carried out its duties under Section 125 of the Act. My only

Now I would like to ask the Bill S-18, l'Acte concernant Brunner Corporation (Canada) Limited, de sorte la présentation de Bill S-18 en discussion et demande au parleur, M. Givens, de présenter l'agent parlementaire, Monsieur Givens.

M. Givens: L'agent parlementaire est M. A. Beck qui est présent. C'est avec un grand plaisir que je le présente aux députés de ce comité qui je crois ont déjà eu l'occasion de le rencontrer. Monsieur, vous avez la parole.

M. R. W. D. A. Beck, C.R. (Agent parlementaire, MM. Clark, Macdonald, Cannally, A. Beck, Brocklesby, Gorman et MacLaughlin, Avocats) Merci, monsieur Givens.

Monsieur le président, messieurs les députés: ce bill vise uniquement à faire revivre le charter de Brunner Corporation (Canada) Limited, société privée ayant son siège social et son bureau à Windsor, Ontario.

Les faits sont très simples. Cette société employait, il y a quelques années, un homme dont le titre était celui de contrôleur. Malheureusement, négligemment, celui-ci n'avait pas rempli ses devoirs et qu'il négligeait délibérément de le faire. Au moment où les directeurs de la société s'en sont aperçus, la direction des corporations avait déjà envoyé les avis nécessaires et avait publié les annonces prévues dans la Gazette du Canada. Ceci est pour conséquence la dissolution de la charte de la compagnie.

Je dirai simplement que nous ne entretenons aucun querrel avec la direction des corporations qui est seulement de faire son devoir en vertu de l'article 125 de la Loi. A tout voir, il

[Texte]

EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

Thursday, May 21, 1970

• 2007

The Chairman: Gentlemen, I see a quorum, so we might open the meeting.

We have before us tonight Bill S-18, an Act respecting Brunner Corporation (Canada) Limited. I would like to call now the preamble of Bill S-18 and ask the sponsor, Mr. Givens, to introduce the Parliamentary Agent. Mr. Givens?

Mr. Givens: The Parliamentary Agent is Mr. Affleck who is here tonight. It gives me great pleasure to introduce him to the members of the Committee who I think have already had the pleasure of meeting Mr. Affleck on past occasions. The floor is yours, sir.

Mr. R. W. D. Affleck, Q.C. (Parliamentary Agent, Messrs. Clark, Macdonald, Connelly, Affleck, Brocklesby, Gorman and MacLaughlin, Barristers): Thank you, Mr. Givens.

Mr. Chairman and hon. members. The purpose of this Bill, and the sole purpose, is to revive the charter of Brunner Corporation (Canada) Limited, which is a federally incorporated private company having its head office at Weston, Ontario.

The facts are very straightforward. This company had in its employ, a few years ago, a gentleman who held the title of Controller. Unfortunately among his duties was that of filing annual returns and various departmental returns. But he had, as the officers of the Company, found out later, a strong aversion to filing returns of any kind and he deliberately neglected to file them. By the time this came to the attention of the officers of the company, the Corporations Branch had sent out the required notices and had done the required advertising in the *Canada Gazette* with the result that the charter of the company had been dissolved.

I would like simply to say that we do not criticize nor quarrel with the Corporations Branch whatever which simply carried out its duties under Section 125 of the Act. My only

[Interprétation]

TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

Le jeudi 21 mai 1970

Le président: Messieurs, nous avons le quorum et nous pouvons donc commencer nos délibérations.

Nous devons étudier ce soir le bill S-18, Loi concernant *Brunner Corporation (Canada) Limited*. Je mets le préambule du bill S-18 en discussion et demande au parrain, M. Givens, de présenter l'agent parlementaire. Monsieur Givens?

M. Givens: L'agent parlementaire est M. Affleck que voici. C'est avec un grand plaisir que je le présente aux députés de ce comité qui, je crois, ont déjà eu l'occasion de le rencontrer. Monsieur, vous avez la parole.

M. R. W. D. Affleck, C.R. (Agent parlementaire, MM. Clark, Macdonald, Connelly, Affleck, Brocklesby, Gorman et MacLaughlin, Avocats): Merci, monsieur Givens.

Monsieur le président, messieurs les députés, ce bill vise uniquement à faire revivre la charte de *Brunner Corporation (Canada) Limited*, société privée ayant une charte fédérale et dont le siège social se trouve à Weston (Ontario).

Les faits sont très simples. Cette société employait, il y a quelques années, un homme dont le titre était celui de contrôleur. Malheureusement, entr'autres fonctions, il était chargé de présenter des rapports annuels au ministère. Or, les dirigeants de la société ont découvert plus tard qu'il avait horreur de remplir des dossiers et qu'il négligeait délibérément de le faire. Au moment où les dirigeants de la société s'en sont aperçus, la direction des corporations avait déjà envoyé les avis nécessaires et avait publié les annonces prévues dans la *Gazette du Canada*. Ceci eut pour conséquence la dissolution de la charte de la compagnie.

Je dirai simplement que nous ne critiquons en aucune façon la direction des corporations qui s'est contentée de faire son travail en vertu de l'article 125 de la Loi. A mon avis, il

[Text]

comment is that it is unfortunate, I think, that matters of this kind should take up the time and attention of members of Parliament. But as you know, at the present time, there is no authority, no jurisdiction under the Corporations Act for the Department to deal with an application of this kind.

Mr. E. F. O'Neil, the President of the company is here, and I am sure he will be pleased to give any further information that anyone might require. Thank you.

The Chairman: Thank you, sir. Would any of the members like to ask questions of the witness? Mr. Peters.

Mr. Peters: This again is another one of these peat moss company applications. At that time I think members of the Committee were in agreement that we would not have any of these, and that the Corporations Branch was to do something about them. This is an expense and we may not feel so strongly about that, but it is also an imposition on members of Parliament. While I have no disagreement with these reports being asked for, it seems to me as it did in the previous one or two cases that the Corporations Branch could have telephoned the person and the company involved or could have sent notice. They have a list of the board of directors of this corporation, I presume, and could have got in touch with them. Is there anybody here from the Department?

I would like an explanation of why we are going through this exercise again, particularly when it agreed by the Committee that this would not be a very good exercise and that somebody would have to explain why we went through this. I would like that explanation.

The Chairman: Mr. Archambault of the Department is here. Will you kindly come to the front, Mr. Archambault and, if possible, answer Mr. Peters' question.

Mr. André Archambault (Corporations Branch, Secretary of State Department): Concerning the purpose of these annual returns, they contain, for instance, information such as the date and place of the last annual general meeting of the shareholders and the names, addresses of the directors of the company. This type of information is to facilitate further contact with the company concerned.

Mr. Peters: Mr. Chairman, I have no disagreement that we should have this information. That is not my point. The information is

[Interpretation]

est simplement dommage que le temps et l'attention des députés soient accaparés par des questions de ce genre. Cependant, en vertu de la Loi sur les corporations canadiennes, le ministère n'a actuellement aucune autorité et aucune juridiction pour s'occuper d'une demande de ce genre.

M. E. F. O'Neil, qui est président de la Société est ici ce matin et je suis sûr qu'il se fera un plaisir de vous fournir tous les renseignements que vous lui demanderez. Je vous remercie.

Le président: Merci, monsieur. Messieurs les députés, avez-vous des questions à poser au témoin? Monsieur Peters.

M. Peters: Voilà encore une de ces demandes. A ce moment-là, je crois que tous les députés du comité étaient d'accord pour que la direction des corporations se charge de ces demandes et nous évite de le faire. Cela coûte cher et, même si nous ne nous en préoccupons pas beaucoup, ces demandes constituent néanmoins une charge supplémentaire pour les députés du Parlement. Je ne vois aucun inconvénient à ce que l'on demande ces rapports. Cependant, comme dans les deux cas précédents, il me semble que la direction des corporations aurait pu téléphoner à la personne ou à la compagnie intéressée ou qu'elle aurait pu envoyer un avis. Elle possède, je le crois, la liste des membres du Conseil d'administration de cette société et aurait pu se mettre en rapport avec eux. Y a-t-il un représentant du ministère ici?

J'aimerais savoir pourquoi nous devons nous plier une fois de plus à ce genre d'exercice, d'autant plus que le Comité s'était mis d'accord sur le fait que ce n'est pas un très bon exercice et que quelqu'un devrait expliquer pourquoi nous l'avons fait. J'aimerais que l'on me donne une explication à ce sujet.

Le président: M. Archambault du ministère, est présent. Monsieur Archambault, voudriez-vous venir répondre à la question de M. Peters, si vous êtes en mesure de le faire.

M. André Archambault (Direction des corporations, Secrétariat d'État): Ces rapports annuels ont pour but de nous fournir des renseignements sur la date et l'endroit où s'est tenue la dernière assemblée générale des actionnaires ainsi que le nom et l'adresse des directeurs de la société. Ces renseignements facilitent nos relations ultérieures avec la société en question.

M. Peters: Monsieur le président, je suis parfaitement d'accord que nous devons avoir ces renseignements. Ce n'est pas là ce qui

[Texte]

very simple information. It is not difficult for a company to supply and it does not involve financial accounting or anything of that nature. My argument is really with the Department. This first notice was given on June 2, 1967 and another one in 1968. The bill is 1970. There was plenty of time for somebody in the Department to telephone this company and ask them if they want it or do not want it. They have a list of the previous board of directors. Why is that not done?

It seems to me the company indicated—this was true in a previous application—that they certainly had no objection to making this kind of return but that only the one person who happened to be the secretary of the board of directors or controller or whatever you wish to call him, received the information and no effort was made to get in touch with anyone else.

• 2015

Now, if they got in touch with the president of the company or some of the board of directors and still there was no response, then I would say they should not have this charter, but the indications are not so and I doubt if that was really the case. What I want to know is, are we going to get any more of these? If so, then why did we get this one? This has been around for three years. You could have picked up the telephone and asked them if they did or did not want it.

Mr. Archambault: We do not have the facilities for contacting each of the directors by telephone except to the head office of the company and I suppose if we did that we would be referred to the person who is dealing with that sort of problem. Let us say that the company has been dissolved in a routine manner. A clerk is in charge of verifying the accuracy of this company in complying with these particular requirements of the act—the obligation imposed by Section 125—and a notice is sent to the company at the postal address indicated in our records. If no answer is received, this is the only way of corresponding or getting in touch with the company, actually.

Mr. Peters: You have field workers, you do inspections of one type or another, the Corporations Branch has people in a given area and the last time this was discussed it was agreed that they would make inquiries whether in fact the charter was being voluntarily dropped or whether there was an oversight, that where letters had been sent and no

[Interprétation]

m'intéresse. Une société ne devrait pas avoir de difficulté à fournir ces renseignements qui ne portent même pas sur la comptabilité, par exemple. Mes observations s'adressent surtout au ministère. Il a donné un premier avis le 2 juin 1967 puis un autre en 1968. Or, ce bill date de 1970. Le ministère aurait donc eu largement le temps de téléphoner à la Société et de lui demander si elle voulait le faire ou non. Il possède une liste des membres de l'ancien Conseil d'administration. Pourquoi cela n'a-t-il pas été fait?

La Société, me semble-t-il, a indiqué qu'elle ne voyait certainement aucun inconvénient à faire ces rapports mais que c'est la personne qui était alors secrétaire du Conseil d'administration ou contrôleur, ou ce que vous voudrez, qui recevait les renseignements. On a fait aucun effort pour se mettre en rapport avec quelqu'un d'autre.

Supposons que le ministère se soit mis en rapport avec le président de la société ou avec un membre du conseil d'administration sans obtenir de réponse. Dans ce cas la société ne devrait pas avoir cette charte mais il semble que ce ne soit pas le cas. J'aimerais savoir si cela va se reproduire? Si non, pourquoi nous a-t-on demandé d'étudier cette affaire qui dure depuis bientôt trois ans. Vous auriez pu prendre le téléphone et demander à qui de droit s'il voulait le faire ou non.

M. Archambault: Nous ne pouvons avoir une communication téléphonique avec l'un ou l'autre directeur qu'au siège social de la société et je suppose que si nous l'avions fait, on nous aurait mis en rapport avec la personne chargée de s'occuper de ce genre de problème. Un greffier est chargé de vérifier que la société se conforme bien aux exigences de la Loi et en particulier à l'article 125. Nous envoyons un avis à la société à l'adresse postale que nous avons dans nos dossiers. Si nous n'obtenons aucune réponse, nous n'avons, en fait, aucun autre moyen de correspondre ou de nous mettre en rapport avec elle.

M. Peters: Vous avez des agents locaux chargés de faire des inspections. La direction des corporations a du personnel dans une région déterminée et, la dernière fois que nous en avons discuté, nous nous étions mis d'accord pour qu'ils fassent des enquêtes afin de savoir si une société donnée a volontairement abandonné sa charte ou s'il s'agit d'un

[Text]

answers received over a period of time, an inquiry would be made. Why was this not done?

Mr. Archambault: In Bill C-4, which is actually being studied by your Committee, I think there is a provision which would enable inspectors or field personnel to do that kind of inspection, but actually apparently this would be difficult to do.

Mr. Peters: May I ask how many companies are federally chartered?

Mr. Archambault: Who are actively in business? Maybe 16,000 or 17,000.

Mr. Peters: How many of them do you not get returns from?

Mr. Archambault: Unfortunately, I could not give you precise figure on that.

Mr. Givens: Mr. Chairman, Mr. Archambault is telling us what the law is and we know that. I was not quite aware of the significance of Mr. Peters' remarks that I have heard him make on previous occasions until this time when I was sort of asked to be the sponsor of this bill, when I realized the real significance of what Mr. Peters was trying to say and accomplish. Why should it be necessary under circumstances of this kind to convene nine members of Parliament, to have 20 people sitting here, translators, staff and so on, to go through something which is nothing more than a charade?

I, as an M.P., am put in a position where I have to sponsor a bill about which I know very little, except what the people have told me. I have met with a couple of officials of the company who have impressed me as being men of honesty and integrity but that is all. I have to stand up in the House of Commons, I have to come to this Committee, to make a plea for a private company that I have never heard of before. You know, this is a very serious position I have been put in.

I am not beneficially interested as a director or as a solicitor for the company. Now, if it is not me it is going to be somebody else.

• 2020

Under the circumstances that are set out, why should it be necessary to have to go through this whole thing in the House of Commons, and in Committee, and then report back? It is an "S" bill so it started in the Senate. Surely we are sophisticated enough today when something like this happens, whether it be a screwball of a controller who

[Interpretation]

oubli. Nous avons également convenu que, si vous ne receviez pas de réponse à une lettre après un certain temps, vous feriez une enquête. L'avez-vous fait?

M. Archambault: Le bill C-4 que vous étudiez en ce moment, compte des dispositions qui permettront aux inspecteurs ou aux agents locaux de faire ces inspections. Cependant, ce serait actuellement difficile de le faire.

M. Peters: J'aimerais savoir combien de sociétés ont actuellement une charte fédérale?

M. Archambault: Il y a peut-être entre 16,000 et 17,000 sociétés actives.

M. Peters: Combien d'entr'elles ne vous envoient pas leurs rapports?

M. Archambault: Je ne peux malheureusement pas vous donner de chiffres précis à ce sujet.

M. Givens: Monsieur le président, M. Archambault est en train de nous dire ce que contient la loi et nous le savons. Je n'avais pas très bien compris le sens des remarques que M. Peters avaient faites lors d'une précédente occasion. Cependant, depuis qu'on m'a demandé de parrainer ce bill, je comprends fort bien le sens de ce qu'il voulait dire et faire. Pourquoi serait-il nécessaire de convoquer neuf députés, de réunir vingt personnes ici, de mobiliser des traducteurs, du personnel, etc., afin de résoudre une affaire qui n'est rien de plus qu'une charade?

En tant que député, on m'a demandé de parrainer ce bill au sujet duquel je ne sais presque rien, sauf ce que m'en ont dit les gens. J'ai rencontré deux dirigeants de la société qui m'ont donné l'impression d'être des hommes honnêtes et intègres, mais c'est tout. Je dois prendre la parole à la Chambre des communes, je dois venir à ce Comité, je dois faire un plaidoyer en faveur d'une société privée dont je n'avais jamais entendu parler. Vous savez, je me trouve placé dans une position très difficile.

Je ne suis pas intéressé aux bénéfiques comme un directeur ou un avocat de la Société. Bien sûr, si ce n'est pas moi, ce sera quelqu'un d'autre.

Étant donné les circonstances, pourquoi devons-nous présenter cette affaire à la Chambre des communes, puis au Comité et enfin faire un rapport? C'est un bill «S» qui émane donc du Sénat. Nos procédures sont déjà suffisamment compliquées aujourd'hui pour que, devant une affaire comme celle-ci qui a peut-être pour origine l'excentricité

[Texte]

hated bureaucracy and refused to make returns on his own or something else, not to have to go through this kind of exercise requiring the seriousminded people sitting here tonight to go through with this business, which is really nonsense, in order to revive the charter, non pro tante.

I think Mr. Peters is absolutely right. I wish you people in the Corporations Branch would do something about this situation. If a charter is dissolved for non-filing you have a 12-month period where you correspond with the people and say, "Look, either you shave or get out of the bathroom". Give them an opportunity by sending a special delivery letter or something of that kind to revive the charter without going through this whole exercise and putting us in this position.

We are lucky tonight, I think, to have had the good M.P.'s turn out. It could have been we could have called the meeting and there would not have been a quorum. I have seen this happen before.

I think, Mr. Chairman, Mr. Peters is absolutely right. I never realized how right he was until this very moment when I have been put in this position, which I do not mind doing. I do not want Mr. Affleck or Mr. O'Neil to think I am complaining of the trouble that we were put to. I do not mean this particular case. The system is a horse and buggy system and it should be corrected, Mr. Solicitor from the Corporations Branch.

Mr. Affleck: Mr. Chairman, I think one explanation is that as I understand it some 1,500 or 2,000 companies were notified at or about the same time of default. Having that in mind I think it can be well understood that it would be very difficult for the Corporations Branch, under its present setup, personally to communicate to these people. Only a very few of that number of companies want to retain their charter. They are in the class of circumstances that we are in. Most of these companies do not care, and they are glad to lose the charter and dissolve it.

Mr. Givens: Having said all that, Mr. Chairman, I am moving that this Committee revive the charter of the company and that we take whatever steps are necessary to give effect to this motion. The Clerk can put this in the regular terminology if you will, sir.

The Chairman: Do hon. members agree with the motion of Mr. Givens?

Mr. Gundlock: Is there a fee on this, Mr. Chairman?

[Interprétation]

d'un contrôleur antibureaucrate, nous ne soyons pas tenus de demander à des gens sérieux d'étudier toute cette affaire, qui, à mon sens est stupide, afin de faire revivre la charte. A mon avis, M. Peters a parfaitement raison. J'aimerais que le personnel de la direction des corporations fasse quelque chose pour régler cette situation. Si une charte est dissoute parce que la Société n'a pas envoyé ses rapports, vous avez 12 mois pour vous mettre en rapport avec elle et lui dire: «Eh bien, envoyez votre rapport ou nous vous enlevons votre charte». Donnez-leur une chance de faire revivre leur charte en leur envoyant une lettre recommandée, par exemple, sans nous obliger à appliquer tout ce processus.

Ce soir, je crois que nous avons de la chance car beaucoup de députés sont présents. Nous aurions très bien pu convoquer cette réunion et ne pas avoir de quorum. C'est déjà arrivé.

Monsieur le président, je crois que M. Peters a parfaitement raison. Je n'avais jamais encore compris à quel point il avait raison jusqu'au moment où je me suis trouvé dans cette position qui, d'ailleurs, ne me gêne pas. Je ne voudrais pas que M. Affleck ou M. O'Neil puissent penser que je suis en train de me plaindre. Cela ne me gêne pas dans ce cas particulier. Ce système est compliqué et désuet et il y aurait lieu de modifier, monsieur l'avocat de la Direction des corporations.

M. Affleck: Monsieur le président, une des raisons est que, au même moment, nous avons envoyé des avis à quelques 1,500 ou 2,000 compagnies qui étaient en défaut. Compte tenu de ce fait, vous comprendrez aisément qu'il serait très difficile à la Direction des corporations de se mettre en rapport personnellement avec ces gens. Sur ce nombre, il n'y a que très peu de sociétés qui veulent conserver leur charte. Elles se trouvent dans le même cas que celle que nous étudions aujourd'hui. La plupart ne s'en soucient absolument pas et sont heureuses de perdre leur charte.

M. Givens: Ceci étant dit, monsieur le président, je propose que le Comité fasse revivre la charte de la Société et que nous prenions toutes les mesures nécessaires pour mettre cette motion en application, monsieur le greffier, vous pourriez peut-être rédiger cela en utilisant la terminologie habituelle.

Le président: Les députés sont-ils d'accord avec la motion de Givens?

M. Gundlock: Monsieur le président, y a-t-il une amende?

[Text]

The Chairman: No, there cannot be a fee because there was no delay. The petition was presented in due time.

Mr. Peters: There is a regular fee for presenting a bill to the Senate.

Mr. Blouin: You mean a fine.

Mr. Peters: No, no. There is a fee. The fee is supposed to work on a percentage basis of the value of the company.

Mr. Givens: There is a fee. You are talking about the penalty, I believe.

Mr. Peters: A fee. This is not free as far as the company is concerned. This will cost them several thousand dollars.

Mr. Givens: Mr. Affleck, you are undertaking on behalf of your client to pay whatever fees are necessary?

Mr. Peters: They have been paid.

Mr. Affleck: The parliamentary fees have been paid, Mr. Givens. We have to file our annual returns.

Mr. Peters: Mr. Chairman, I do not mind seconding the motion, but I would like to add to it instructions to the Department that every member of the Board of Directors of each of these companies receive a copy of the final notice that Mr. Givens mentioned—each one of them at his last known address in each case. The charter is a valuable commodity and should warrant that kind of consideration. Also that you be prepared to submit that along with the notices of the *Canada Gazette* of the companies in arrears and that be added to the procedure of the Department. I have no objection to this and I will second the motion, but I would like to have that.

• 2025

The Chairman: Mr. Archambault, am I to understand that you mentioned something about having a provision in the new Bill C-4 to avoid such problems?

Mr. Archambault: No, not exactly. What I said is that Bill C-4 is providing for a more effective measure in the area of surveillance and prevention of certain failure to comply with provisions and requirements of the act. It is on the basis of these proposed amendments that in the future we may avoid difficulties or circumstances such as the case of the Brunner Corporation today.

[Interpretation]

Le président: Non, il ne peut pas y avoir d'amende car les délais ont été respectés. La société a présenté sa pétition en temps utile.

M. Peters: Il y a des frais de présentation du bill devant le Sénat.

M. Blouin: Vous voulez dire une amende.

M. Peters: Non, non. Il y a des frais. Ces frais s'élèvent en principe à un certain pourcentage de la valeur de la société.

M. Givens: Il y a des frais. Je crois que vous voulez parler de la sanction.

M. Peters: Des frais. Tout ceci n'est pas gratuit en ce qui concerne la Société. Il va lui en coûter plusieurs milliers de dollars.

M. Givens: Monsieur Affleck, avez-vous l'intention, au nom de votre client, de payer les frais nécessaires?

M. Peters: Ils ont déjà été payés.

M. Affleck: Nous avons déjà payé les frais parlementaires, monsieur Givens. Nous devons maintenant présenter nos rapports annuels.

M. Peters: Monsieur le président; je ne vois pas d'inconvénient à appuyer la motion mais j'aimerais cependant ajouter quelques instructions destinées au ministère. Il faudrait que tous les membres du conseil d'administration de chaque société reçoivent une copie de l'avis final dont parlait M. Givens et que la copie en question soit envoyée à la dernière adresse que nous connaissons dans chaque cas. Une charte est quelque chose d'intéressant qui mérite qu'on lui attache quelques considérations. Ajoutez aussi que vous devrez être prêts à les soumettre en même temps que les avis publiés dans la *Gazette du Canada* au sujet des compagnies en retard et qu'il faudra ajouter à la procédure du ministère. Je vais donner mon accord à la motion, mais j'aimerais que vous y ajoutiez cela.

Le président: Monsieur Archambault, dois-je comprendre que vous faites allusion à l'introduction éventuelle, dans le Bill C-4, des mesures destinées à éviter de telles difficultés?

M. Archambault: Non, pas exactement. J'ai dit que le Bill C-4 permettra d'exercer un contrôle plus efficace et d'éviter que certaines sociétés ne contreviennent aux dispositions et aux exigences de la Loi. C'est grâce aux amendements que nous proposons qu'il sera possible à l'avenir d'éviter les difficultés ou les situations telles que celles de la *Brunner Corporation* aujourd'hui.

[Texte]

The Chairman: All right, gentlemen.

Mr. Peters: This is at least the third case we have had recently of this nature. It seems to me in each case there was some officer, usually the comptroller or secretary, who was not interested in filing the documents. Whether he was incompetent or had an objection it does not really matter. But it seems to me that this could be solved fairly easily by the Corporations Branch. The last one we had was particularly interesting. The representative from the Department knew all the people by name—he knew them personally. It would have been very easy for him to phone and ask “Are you giving up your charter?” It seems to me that is not too much to ask the Department to do.

Mr. Archambault: In the matter that is presented today, the Department does not take any views in favour or against this Bill S-18 as to the possibility of preventing in the future embarrassing circumstances like these. There was a major revision of the Canada Corporations Act in 1965 and at the time, I suppose, it was not found desirable to amend Section 125 in order to authorize the Minister to provide a charter in such cases.

Mr. Peters: Is it not true that this problem did not arise until after we made those revisions? Before that those charters laid dormant for a long time and nobody ever cancelled them. It is only since we passed that bill that we have picked up the charters. As I understand it it is only in the last two or three years that we have had this problem, so it is obviously since we changed the Act. We must have left something out, some step.

Mr. Chairman, the problem is, we are not opposed to passing this Bill and the Corporations Branch is not opposed to passing it, but it is a big exercise for everybody concerned. It seems to me that if it happened once it would be an exception; if it happens two or three times it becomes a regular phenomenon. Surely we can provide some direction to the Corporations Branch to eliminate this.

It seems to me it would be very simple to send everybody on that list of directors at the last known address a copy of the submission. It would solve the problem we have had in each of these bills. It would save everybody a lot of trouble, and you would probably get your money each year, too. I do not think it is going to be a costly affair.

[Interprétation]

Le président: D'accord, messieurs.

M. Peters: C'est au moins le troisième cas de ce genre que nous connaissons depuis quelques temps. Il me semble que dans chacun de ces cas, nous nous sommes trouvés en face d'un dirigeant, le contrôleur ou le secrétaire, qui n'aimaient pas classer les documents. Il nous importent peu de savoir si cette personne était incompétente ou si elle n'était pas d'accord. Cependant, à mon avis, la Direction des Corporations pourrait très facilement résoudre ce problème. Le dernier cas que nous avons étudié était particulièrement intéressant. Le représentant du ministère connaissait tout le monde personnellement. Il lui aurait été facile de téléphoner et de demander: «Abandonnez-vous votre charte?» Je pense que se n'est pas trop demander au ministère.

M. Archambault: Dans le cas qui nous occupe aujourd'hui, le ministère ne se prononce ni en faveur ni contre le Bill S-18 en ce qui concerne la possibilité d'éviter que des situations aussi embarrassantes ne se reproduisent à l'avenir. Lorsque le Parlement a procédé à une révision majeure sur la loi sur les Corporations canadiennes en 1965, il n'a pas jugé utile de modifier l'article 125 afin de donner au Ministre l'autorisation d'accorder une charte dans des cas comme celui-ci.

M. Peters: Depuis que nous avons procédé à ces prévisions, ce genre de difficultés ne s'est pas présenté de nouveau. Auparavant, ces chartes restaient inappliquées pendant longtemps et personne ne les annulait jamais. A ma connaissance, ce n'est que depuis 2 ou 3 ans que nous avons des difficultés, autrement dit depuis que nous avons modifié la loi. Nous avons certainement oublié quelque chose, quelques dispositions.

Monsieur le président, la Direction des Corporations et nous-mêmes, ne voyons aucun inconvénient à voter ce bill mais c'est une affaire compliquée pour toutes les personnes concernées. Si cette situation se produit une fois, je considère que c'est une exception; cependant, si cela se reproduit 2 ou 3 fois, nous sommes en présence d'un phénomène régulier. Nous pourrions certainement donner des directives à la Direction des Corporations afin d'éliminer cette situation.

Il me semble qu'il serait très facile d'envoyer, à la dernière adresse connue de chacun des membres du Conseil d'administration, une copie de l'avis. Nous pourrions ainsi résoudre le problème que nous cause chacun de ces bills. Nous épargnerions ainsi beaucoup de tracas à tout le monde. Je ne pense pas que cela coûterait très cher.

[Text]

Mr. Archambault: Mr. Chairman, a task force is actually studying an over-all revision of the Canada Corporations Act in addition to these amendments proposed in Bill C-4. It might be that the matter will be thoroughly examined by that task force and they may come up with a satisfactory solution.

• 2030

Mr. Peters: May I ask, through you, Mr. Chairman, whether you would be prepared to take this back to your principals and bring to their attention—I think this is the agreement of the Committee—that this matter should be solved and that they already have the machinery to solve it? This will probably prevent this type of thing in the future. If you would undertake that, then that is satisfactory to me.

Mr. Archambault: This is a matter of Departmental policy, and I do not think I can presume on their position on that.

The Chairman: Mr. Peters, if I may say so, I think that you have clearly put the point now.

Mr. Peters: Except I do not have any commitment.

The Chairman: I just want to say that all you have said will be in the evidence, and it will surely go to where it should go. So I think if there are no other questions, we shall...

Mr. Scott: I would like to know what this company manufactures or distributes. We are sitting here passing this Bill and we do not know too much about it.

Mr. Affleck: I just want to get this correct, Mr. Chairman. To be accurate on that point I had better ask Mr. O'Neil.

The Chairman: Mr. O'Neil, will you please come to a microphone.

Mr. E. F. O'Neil (President, Brunner Corporation (Canada) Limited): The Brunner products are primarily compressor products. For example, the air compressor in the corner gas station for Texaco or Imperial Oil could very well be a Brunner air compressor. They are well known in the trade. They are also sold in industrial plants. Basically they are what is known as 100 pound air compressors, although they are made in various sizes.

[Interpretation]

M. Archambault: Monsieur le président, un groupe de travail étudie en ce moment une révision d'ensemble de la loi sur les Corporations canadiennes, en plus des amendements qui sont proposés dans le Bill C-4. Toute cette question sera donc probablement examinée avec attention par le groupe de travail et, peut-être, trouveront-ils une solution satisfaisante.

M. Peters: Monsieur le président, j'aimerais savoir, par votre intermédiaire, si vous seriez prêt à faire un rapport de ceci à qui de droit et de leur dire, ce sur quoi les députés sont sans doute d'accord, que cette question doit être résolue et qu'ils ont les moyens de la résoudre? Nous pourrions probablement éviter ainsi que ce genre de chose ne se reproduise à l'avenir. Je serais heureux que vous entrepreniez ces démarches.

M. Archambault: C'est une question de politique ministérielle et je ne pense pas être en mesure de vous dire quelle est leur position à ce sujet.

Le président: Monsieur Peters, vous avez, si je puis dire, mis les choses au point.

M. Peters: Sauf que je n'ai pris aucun engagement.

Le président: Je voulais simplement dire que toutes vos paroles seront consignées dans le procès-verbal et qu'elles seront soumises à qui de droit. Aussi, si vous n'avez pas d'autres questions à poser, nous...

M. Scott: J'aimerais savoir ce que fabrique cette société. Nous sommes ici pour voter ce bill et nous ne savons pas trop de quoi il s'agit.

M. Affleck: Permettez-moi de corriger cela, monsieur le président. Pour plus de précisions, je pense qu'il vaut mieux poser la question à monsieur O'Neil.

Le président: Monsieur O'Neil, voudriez-vous vous approcher d'un microphone?

M. E. F. O'Neil (président, Brunner Corporation (Canada) Limited): La société Brunner produit surtout des compresseurs. Par exemple, le compresseur d'air que vous voyez dans le coin de la station service de Texaco ou d'Imperial Oil pourrait très bien provenir de notre société. Ces compresseurs sont très cotés sur le marché. Nous en vendons également à l'industrie. Bien que nous en fabriquions de toutes les dimensions, nous fabriquons surtout des compresseurs qui donnent une pression de 100 livres.

[Texte]

I might say that while this Controller we had did destroy most of the papers, we did find some papers that showed he had written to the Department in 1967. He had taken the trouble to say that in his opinion it was not necessary for the Brunner Corporation to file this report, and he had certain reasons. The Department wrote back and pointed out to him that it was necessary under the law, and he just got stubborn and would not file. We learned about it accidentally when we were making a routine check on the status of our company and found that it had been dissolved. He had destroyed all of these papers, and they were registered letters that came to the company. However, as is the case in many companies, the registered letters all went to the Controller.

He was really guilty of a number of such filing omissions and in some cases it was uncovered by the fact that the provincial authorities in some cases, where he had let the licence lapse, did send letters out to the directors of the company and this is how this was picked up. This is an excellent way to do it, because the directors are on record with their home addresses, and if a letter goes to them, some action is taken.

Of course, as had been said, many companies are happy that they are dissolved. They are defunct. But this would certainly bring it to the attention of the people who are responsible for the company, and if they wanted it to die they would let it die. If not, they would see that the necessary action was taken. This, I think, would largely solve it.

Mr. Scott: This is a provincial practice, the sending out of second notices to the directors?

Mr. O'Neil: That is right. Of course, we are referring to Ontario when we state this.

Mr. Archambault: May I point out that before proceeding to the publication of an order dissolving a company a registered notice is sent to the company's Head Office at the postal address we have on record, and in addition there is a notice published in the *Canada Gazette* which is public information.

Mr. Peters: Nobody reads that.

The Chairman: Are the members ready for the question?

Clauses 1 to 3 inclusive agreed to.

[Interprétation]

Je dois dire que, bien que ce contrôleur ait détruit la plus grande partie des documents, nous avons trouvé certains papiers, qui indiquent qu'il avait écrit au ministère en 1967. Il avait pris la peine de dire que, à son avis, la *Brunner Corporation* n'avait pas besoin de soumettre ce rapport et qu'il avait de bonnes raisons pour cela. Le ministère lui a répondu en lui disant que la loi l'exigeait, mais il s'est entêté à ne pas vouloir soumettre le rapport. Nous l'avons appris tout à fait par hasard, lors d'une inspection de routine concernant les statuts de notre société et c'est ainsi que nous avons appris qu'elle était dissoute. Il avait détruit tous ses papiers ainsi que des lettres recommandées qui étaient adressées à la société. Cependant, comme dans la plupart des sociétés, c'est le contrôleur qui reçoit les lettres recommandées.

Il s'est vraiment rendu coupable d'un certain nombre d'omissions de ce genre et, dans certains cas, nous l'avons découvert, parce que les autorités provinciales avaient envoyé des lettres au directeur de la société. C'est une excellente façon de procéder car l'adresse des directeurs est consignée dans les dossiers et, quand une lettre leur est adressée, ils peuvent prendre les mesures nécessaires qui s'imposent.

Bien entendu, ainsi que vous l'avez déjà mentionné, de nombreuses compagnies sont contentes d'être dissoutes. Mais, de cette façon, vous portez le fait à l'attention des personnes qui sont responsables de la société qui, si elles le désiraient, pourraient laisser mourir leur charte. Dans le cas contraire, elles pourraient prendre des mesures nécessaires. Ceci permettrait, à mon avis, de résoudre le problème.

M. Scott: Est-ce une pratique provinciale d'envoyer le deuxième avis au directeur?

M. O'Neil: C'est exact. Bien entendu, nous pensons à l'Ontario dans l'occurrence.

M. Archambault: Permettez-moi de souligner, que, avant la publication d'un règlement dissolvant une société, nous envoyons une lettre recommandée au Siège social à l'adresse que nous avons dans notre dossier, et, que d'autre part, un avis est publié dans la *Gazette du Canada*.

M. Peters: Personne ne la lit.

Le président: Messieurs, puis-je mettre le bill aux voix?

Les articles 1 à 3 inclusivement sont adoptés.

[Text]

Preamble agreed to.

Title agreed to.

The Chairman: Shall I report the Bill?

Some hon. Members: Agreed.

The Chairman: I would ask for a motion to report Bill S-18 to the House as the Committee's first report.

Mr. Givens: I so move.

Motion agreed to.

The Chairman: The Committee is adjourned to the call of the Chair, gentlemen; thank you.

[Interpretation]

Le préambule est adopté.

Le titre est adopté.

Le président: Dois-je faire rapport du bill?

Des voix: D'accord.

Le président: Quelqu'un veut-il déposer une motion pour que je fasse rapport du Bill S-18 à la Chambre?

M. Givens: Je dépose la motion.

La motion est adoptée.

Le président: La séance est ajournée jusqu'à nouvelle convocation du président. Messieurs, je vous remercie.

Queen's Printer for Canada, Ottawa, 1970
Imprimeur de la Reine pour le Canada, Ottawa, 1970

OFFICIAL BILINGUAL ISSUE

FASCICULE BILINGUE OFFICIEL

HOUSE OF COMMONS

CHAMBRE DES COMMUNES

Second Session

Deuxième session de la

Twenty-eighth Parliament, 1969-70

vingt-huitième législature, 1969-1970

STANDING COMMITTEE
ON

COMITÉ PERMANENT
DES

Miscellaneous Private Bills
and Standing Orders

Bills privés en général
et du Règlement

Chairman

M. Jacques Desautels

President

MINUTES OF PROCEEDINGS
AND EVIDENCE

PROCÈS-VERBAUX ET
TÉMOIGNAGES

No. 2

TUESDAY, MAY 26, 1970

LE MARDI 26 MAI 1970

Reporting

Concurremment

BILL S-22, An Act to incorporate
National Farmers Union

BILL S-22, Loi constituant en corporation
le Syndicat National des Cultivateurs

WITNESSES—TÉMOINS

(See Minutes of Proceedings)

(Voir Procès-verbaux)

[Text]

President agreed to.

Time agreed to.

The Chairman: Shall I report the Bill?

Some hon. Members: Agreed.

The Chairman: I would ask for a moment to report the Bill to the House at the Committee's first report.

Mr. O'Brien: I do move.

Motion agreed to.

The Chairman: The Committee is adjourned to the call of the Chair, gentlemen. Thank you.

[Interpretation]

Le président est adopté.

Le titre est adopté.

Le président: Dois-je faire rapport de Bill?

Des voix: Unanimité.

Le président: Quelqu'un veut-il déposer une motion pour le lever support du Bill S-10 à la Chambre?

M. O'Brien: Je dépose la motion.

La motion est adoptée.

Le président: La séance est adjournée jusqu'à la prochaine convocation du président. Messieurs, je vous remercie.

Queen's Printer for Canada, Ottawa, 1878
Imprimeur de la Reine pour le Canada, Ottawa, 1878

OFFICIAL BILINGUAL ISSUE

FASCICULE BILINGUE OFFICIEL

HOUSE OF COMMONS

CHAMBRE DES COMMUNES

Second Session

Deuxième session de la

Twenty-eighth Parliament, 1969-70

vingt-huitième législature, 1969-1970

STANDING COMMITTEE

COMITÉ PERMANENT

ON

DES

**Miscellaneous Private Bills
and Standing Orders**

**Bills privés en général
et du Règlement**

Chairman

M. Gérard Duquet

Président

MINUTES OF PROCEEDINGS

PROCÈS-VERBAUX ET

AND EVIDENCE

TÉMOIGNAGES

No. 2

TUESDAY, MAY 26, 1970

LE MARDI 26 MAI 1970

Respecting

Concernant

BILL S-22, An Act to incorporate
National Farmers Union

BILL S-22, Loi constituant en corporation
le Syndicat National des Cultivateurs

WITNESSES—TÉMOINS

(See Minutes of Proceedings)

(Voir Procès-verbal)

STANDING COMMITTEE ON
MISCELLANEOUS PRIVATE BILLS
AND STANDING ORDERS

COMITÉ PERMANENT DES
BILLS PRIVÉS EN GÉNÉRAL ET DU
RÈGLEMENT

Chairman
Vice-Chairman
and Messrs.

M. Gérard Duquet
M. Victor Forget

Président
Vice-président
et Messieurs

⁴ Breau,
Cadieu (*Meadow Lake*),
⁵ Douglas (*Assiniboia*)
Gundlock,

Laprise,
Major,
Peters,
Scott,

⁶ Smith (*Saint-Jean*),
⁷ Thomas (*Maison-
neuve*)—12

Le greffier du Comité,
D. E. Levesque,
Clerk of the Committee.

Pursuant to S.O. 65(4) (b)

Conformément à l'article 65(4) (b)
du Règlement

⁴ Replaced Mr. Givens on May 26, 1970
⁵ Replaced Mr. Comtois on May 26, 1970
⁶ Replaced Mr. Blouin on May 26, 1970
⁷ Replaced Mr. Wahn on May 26, 1970

⁴ A remplacé M. Givens le 26 mai 1970
⁵ A remplacé M. Comtois le 26 mai 1970
⁶ A remplacé M. Blouin le 26 mai 1970
⁷ A remplacé M. Wahn le 26 mai 1970

LE MARDI 26 MAI 1970

TUESDAY, MAY 26, 1970

Concernant
Bill S-22, Loi concernant la corporation
le Syndicat National des Cultivateurs

Respecting
Bill S-22, An Act to incorporate
National Farmers Union

WITNESSES—TÉMOINS

(Voir Procès-verbal)

(See Minutes of Proceedings)

[Text]

[Translation]

MINUTES OF PROCEEDINGS

PROCESS-VERBAU

TUESDAY, 22 MAY 1970

LE JEUDI 21 MAI 1970

RAPPORTS LA CHAMBRE DES COMMUNES

REPORT TO THE HOUSE OF COMMONS

ORDER OF REFERENCE

ORDRE DE RENVOI

HOUSE OF COMMONS

CHAMBRE DES COMMUNES

THURSDAY, May 21, 1970.

Le JEUDI 21 mai 1970.

Ordered,—That Bill S-22, An Act to incorporate National Farmers Union, be referred to the Standing Committee on Miscellaneous Private Bills and Standing Orders.

Il est ordonné,—Que le Bill S-22, Loi constituant en corporation le Syndicat National des Cultivateurs, soit déferé au comité permanent des bills privés en général et du Règlement.

ATTEST

ATTESTÉ

Le Greffier de la Chambre des communes,

ALISTAIR FRASER,

The Clerk of the House of Commons.

REPORT TO THE HOUSE OF COMMONS

The Standing Committee on Miscellaneous Private Bills and Standing Orders has the honour to present its

SECOND REPORT

Your Committee has considered Bill S-22, An Act to incorporate National Farmers Union, and has agreed to report it without amendments.

A copy of the Minutes of Proceedings and Evidence relating to this Bill (*Issue No. 2*) is tabled.

Respectfully submitted,

Le président,

GÉRARD DUQUET,

Chairman.

(Presented on Wednesday, May 27, 1970)

RAPPORT À LA CHAMBRE DES COMMUNES

Le Comité permanent des bills privés en général et du Règlement a l'honneur de présenter son

DEUXIÈME RAPPORT

Le Comité a étudié le Bill S-22, Loi constituant en corporation le Syndicat National des Cultivateurs et est convenu d'en faire rapport sans modification.

Un exemplaire des procès-verbaux et témoignages relatifs à ce Bill (*fascicule n° 2*) est déposé.

Respectueusement soumis,

(Déposé le mercredi 27 mai 1970)

[Text]

MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, May 26, 1970.

(3)

The Standing Committee on Miscellaneous Private Bills and Standing Orders met this day at 9:40 a.m., the Chairman, Mr. Gérard Duquet, presiding.

Members present: Messrs. Breau, Douglas, Duquet, Gundlock, Major, Smith (*St. Jean*), Thomas (*Maisonneuve*),—(7).

Other Member present: Mr. Thomson, M.P. (*Battleford-Kindersley*).

Witnesses: Mr. A. B. Douglas, M.P. (*Assiniboia*) sponsor of Bill S-22. Mr. Aubrey E. Golden, Parliamentary Agent and Mr. R. Roy Atkinson, President, Saskatchewan Farmers Union.

The Committee studied Bill S-22, An Act to incorporate National Farmers Union.

The Chairman called Clause (1) and asked Mr. Douglas to introduce the Parliamentary Agent.

Mr. Golden, assisted by Mr. Atkinson explained the purpose of the Bill.

After discussion,

Clauses (1) to 12 inclusive were carried.

The Title carried.

The Preamble carried and,

The bill carried.

On motion of Mr. Breau, it was

Agreed,—That the Chairman report Bill S-22, without amendments as the Committee's SECOND REPORT to the House.

At 9:50 a.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

[Traduction]

PROCÈS-VERBAL

Le MARDI 26 mai 1970

(3)

Le Comité permanent des bills privés en général et du Règlement se réunit ce matin à 9h 40. Le président, M. Gérard Duquet, occupe le fauteuil.

Députés présents: MM. Breau, Douglas, Duquet, Gundlock, Major, Smith (*Saint-Jean*), Thomas (*Maisonneuve*)—(7).

Autre député présent: M. Thomson (*Battleford-Kindersley*).

Témoins: MM. A. B. Douglas, député, (*Assiniboia*), parrain du Bill S-22; Aubrey E. Golden, agent parlementaire et R. Roy Atkinson, président de la *Saskatchewan Farmers Union*.

Le Comité étudie le Bill S-22, Loi constituant en corporation le Syndicat National des Cultivateurs.

Le président met en délibération l'article 1 et demande à M. Douglas de présenter l'agent parlementaire.

M. Golden, aidé de M. Atkinson, explique le but du Bill.

Après discussion,

Les articles (1) à (12) inclusivement sont adoptés.

Le titre est adopté.

Le préambule est adopté et,

Le Bill est adopté.

M. Breau propose, et

Il est convenu,—Que le président propose à la Chambre le Bill S-22, sans modification, à titre de DEUXIÈME RAPPORT du Comité.

A 9h 50, la séance du Comité est levée jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité,

D. E. Levesque,

Clerk of the Committee.

[Texte]

EVIDENCE

(Recorded by electronic apparatus)

Tuesday, May 26, 1970.

• 0939

The Chairman: Gentlemen, I see a quorum so we will open the sitting. We have before us today Bill S-22, an Act to incorporate National Farmers Union. I will now call on the sponsor, Mr. Douglas, to introduce the Parliamentary Agent. Mr. Douglas.

Mr. Douglas (Assiniboia): Thank you very much, Mr. Chairman. It is my pleasure, as the sponsor of Bill S-22, to introduce the Parliamentary Agent for the National Farmers Union. Sitting next to you, to your right, Mr. Chairman, is Mr. Aubrey Golden, the attorney for the National Farmers Union. Next to him are Mr. Roy Atkinson, President; Mr. Walter Miller, Vice-President and Mrs. Evelyn Potter, the Women's President of the National Farmers Union, who will, I am sure, be pleased to answer any and all questions that may be directed their way with regard to the proposed incorporation of the National Farmers Union.

• 0940

The Chairman: Rather than going through the bill perhaps Mr. Golden can brief us on the purpose of the corporation.

Mr. A. E. Golden, Q.C. (Parliamentary Agent, Toronto, Ontario): Yes, Mr. Chairman, thank you. The act is designed to do two things, really accomplishing the same end result but is doing it in two ways.

The first thing it does is create a body corporate to be known as the National Farmers Union. As you may know, the National Farmers Union has already been formed on the ground, as it were, and this is the legal follow up to what has already happened by reason of a convention in Winnipeg last summer.

The organization would be incorporated by this Bill and into it will be merged two provincial corporations which are respectively known as the Manitoba Farmers Union and the Saskatchewan Farmers Union, each of which is incorporated in itself by a special act of the legislatures of Manitoba and

[Interprétation]

TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

Le mardi 26 mai 1970

Le président: Messieurs, nous avons quorum et je lève la séance. Nous étudions le bill S-22, une loi visant à incorporer le Syndicat national des agriculteurs. Je cède la parole à son parrain, monsieur Douglas, qui l'introduira.

M. Douglas (Assiniboia): Je suis heureux à ce titre de vous présenter le bill en vue de l'incorporation du Syndicat national des agriculteurs. A votre droite, monsieur le président, se trouve monsieur Aubrey Golden, l'avocat du Syndicat, et à ses côtés, monsieur Roy Atkinson, son président, monsieur Walter Miller, son vice-président et madame Evelyn Potter, la présidente des femmes membres de ce syndicat qui, j'en suis sûr, répondront avec plaisir aux questions que vous voudrez bien leur adresser, au sujet de ce bill.

Le président: Plutôt que d'éplucher ce bill, monsieur Golden peut nous exposer les buts que vise cette association.

M. Golden (Agent parlementaire, Toronto, Ontario): Ce bill vise essentiellement deux buts convergents.

Il crée d'abord une corporation connue sous le nom de Syndicat national des agriculteurs. Vous savez que cette association existe déjà tacitement et que nos démarches n'ont pas d'autre objet que de lui conférer une existence juridique qui fait suite à la réunion convoquée à cet effet à Winnipeg l'été dernier.

L'association, incorporée par le présent bill, fusionnerait deux corporations provinciales connues respectivement sous les noms de *Manitoba Farmers Union* et *Saskatchewan Farmers Union*, toutes deux revêtues d'une chartre provenant de leur législature respective. Ces lois visant à l'incorporation ou à la fusion de

[Text]

Saskatchewan. These acts incorporating or merging these two provincial corporations with this one are pending now before the legislatures of Saskatchewan and Manitoba.

The Bill does not depend on the mergers, it works independently of them, but also works with them. The Corporations Branch gave us the opinion informally some time before the petitions were introduced into the House and the Senate that they could not incorporate this organization because of the objects of it, that they were limited in that respect by section 144 of the Corporations Act. Also they advised us that they could not deal with the merger questions which was an important question, as you know probably from newspaper accounts and so on. The merger was agreed to some time before, but they could not deal with the merger because under the Corporations Act the merger had to be a merger of corporations within the jurisdiction of the Canada Corporations Act which is a federal act.

Since the Canada Corporations Act did not deal with or could not deal with the two provincial corporations it required an act of Parliament. For the mergers to be completed the necessary provisions will have to be made in the legislatures.

There is also a provision for the further merger of other incorporated organizations that may wish to join as well as unincorporated organizations which are also involved. Unincorporated associations, of course, do not merge. They simply come in because they are not legal entities, but in the case of British Columbia, for example, where there is another incorporation it would be possible for them to come in on the same basis. It will also be possible for other provincial corporate bodies to be merged within as long as they have the consent of the legislature of the province involved.

The rest of the Bill is pretty straightforward. It is drawn from existing precedent in respect of powers of the corporation, in respect of powers to deal with its property, assets and so on. There is nothing terribly unusual about it. The reason we are here in Parliament, the reason we went through the Senate and came here is because we were unable to incorporate by conventional means, that is, by means of an application to the Department of Consumer and Corporate Affairs.

I trust, Mr. Chairman, that will open the subject sufficiently. We will answer any questions.

The Chairman: Are there any members who wish to ask questions?

[Interpretation]

ces deux corporations provinciales avec celle-ci sont en instance aux législatures de la Saskatchewan et du Manitoba.

Le bill ne repose pas sur la fusion, avec laquelle il compose cependant. Avant même que les demandes ne soient adressées à la Chambre et au Sénat, les divisions des corporations nous ont donné officieusement à penser qu'ils ne pouvaient pas incorporer cette association vu son objet qui est restreint par l'article 144 de la Loi sur les corporations canadiennes. Elles nous ont signalé d'autre part qu'elles ne sauraient traiter la question de la fusion, qui est, comme les journaux vous l'ont sans doute appris, une question importante. Il y a déjà quelque temps qu'on avait convenu de cette fusion, mais on ne pouvait procéder car, en vertu de la Loi sur les corporations, il fallait que la fusion touche des corporations qui relèvent de la compétence de la Loi sur les corporations canadiennes, une loi fédérale.

Vu que la Loi sur les corporations canadiennes ne traitait pas ou ne pouvait pas traiter des corporations provinciales, il fallait une loi du Parlement. C'est ce qu'il faut pour que les fusions puissent se réaliser.

Il y a aussi une disposition à l'égard de plus ample fusion d'autres corporations qui voudraient être incorporées. Les corporations non incorporées ne sauraient, bien sûr, se fusionner. Elles n'entrent en question parce qu'elles n'ont pas d'entité légale, mais la Colombie-Britannique, par exemple, où il y a une autre incorporation, elles pourraient le faire sur la même base. Il sera également possible pour d'autres corporations provinciales de se fusionner, fort de l'assentiment de leur législature respective.

Le bill, pour le reste, ne présente aucune difficulté, se fondant sur des précédents relatifs aux pouvoirs des corporations quant au traitement des propriétés, de l'actif, etc. Tout ce qu'il y a de plus régulier. Si nous sommes au Parlement, si nous recourons au Sénat, c'est que nous ne pouvions pas obtenir l'incorporation par les moyens ordinaires, c'est-à-dire en en faisant la demande au ministère de La Consommation et des Affaires des corporations.

Je me tiens prêt à répondre aux questions, monsieur le président.

Le président: Quelqu'un a-t-il des questions?

[Texte]

Mr. Breau: Why specifically could you not deal with an application to the Department of Consumer and Corporate Affairs? Was it because of the nature of the union?

Mr. Golden: Yes. They felt the object was not within the listed objects of Section 144. I must say that did not occur to me until they mentioned it as it was not one of the objections I had anticipated. The other one which I had anticipated was that the mergers could not be effected under Section 128 Canada Corporations Act.

Mr. Breau: I see in Clause 7 of your Bill powers:

(a) to purchase, lease, rent, hire,...

Does the Union itself have any assets in the agriculture business?

Mr. Golden: No, it would be, more than anything else, office premises.

Mr. Breau: Are there no experimental or research farms?

Mr. Roy Atkinson (President, National Farmers Union, Saskatoon, Saskatchewan): No, not of that nature.

Mr. Breau: So that is there just for form?

Mr. Golden: If we ever acquired any property we would not want to have to come back to Parliament, which is really what it is there for.

• 0945

The Chairman: I would like to say we asked the Corporations Branch of the Department of Consumer & Corporate Affairs to send a representative here. They read the Bill and said there was nothing they could say, everything was in order. Are there be any other questions to the witnesses? If not we shall proceed.

Mr. Thomson (Battleford-Kindersley): Mr. Chairman, I arrived here a little late, but I have a question or two in reference to sections of the old farmers union, if you will, or farmers organizations that do not wish to amalgamate with the new National Farmers Union. What is your position here? Shall these be allowed to exist or are you taking any official action regarding the matter? I am thinking of Alberta. Will you organize on an independent basis in Alberta, will the old one continue to exist as it was or as might be?

Mr. Atkinson: The former provincial farm unions were autonomous organizations and as such we have no power over them. Being

[Interprétation]

M. Breau: Pourquoi, au juste, vous était-il impossible de vous adresser au ministère de la Consommation et des Affaires des corporations? Était-ce à cause de la nature du syndicat?

M. Golden: Oui. On a jugé que son objet ne tombait pas sous le coup de l'article 144. Je dois avouer que je n'y avais pas songé avant qu'on me le signale. Je ne m'attendais pas à cette objection. Mais je m'attendais par contre à ce qu'on me dise qu'il ne saurait y avoir de fusion en vertu de la Loi sur les corporations canadiennes, article 128.

M. Breau: L'article 7 de votre bill dit pouvoirs:

a) d'acheter, de louer, d'engager...

Le syndicat a-t-il un actif agricole?

M. Golden: Non. Il s'agirait avant tout de bureaux.

M. Breau: Aucune ferme expérimentale ou de recherche?

M. Roy Atkinson (Président du Syndicat national des agriculteurs, Saskatoon, Saskatchewan): Non, rien de ce genre.

M. Breau: Une pure formalité, en somme?

M. Golden: Si un jour nous avons des biens, nous n'aimerions pas à être tenus de revenir au parlement, voilà tout.

Le président: Je vous signale que nous avons prié la direction des affaires des corporations de nous déléguer un représentant. Après lecture du bill, la direction a trouvé que tout était dans l'ordre. Avez-vous d'autres questions?

M. Thompson (Battleford-Kindersley): Je suis arrivé un peu en retard, et j'aurais une question à l'égard de l'ancien syndicat des agriculteurs qui ne désire pas s'amalgamer au nouveau Syndicat national des agriculteurs. Lui sera-t-il permis de subsister? Je songe à l'Alberta. Vous organiserez-vous autrement en Alberta? La vie de l'association continuera d'exister, vaille que vaille?

M. Atkinson: Ces anciennes associations étaient autonomes et nous échappent de ce fait même. Elles prendront leurs propres décisions.

[Text]

autonomous organizations, they make their own decisions and carry on as they will, that is, outside our jurisdiction.

Mr. Thomson (Battleford-Kindersley): I wanted to establish this and make it clear. In effect, you could have two organizations in the province representing farmers, both claiming to be farm union organizations?

Mr. Atkinson: In this country we have probably closer to 1,000 representing farmers and claiming to be spokesman for them.

Mr. Thomson (Battleford-Kindersley): All right, I just wanted to establish the fact. Thank you.

The Chairman: Is that all?

Clauses 1 to 12 inclusive agreed to.

Preamble agreed to.

Title agreed to.

The Chairman: Shall the Bill carry?

Some hon. Members: Agreed.

The Chairman: Shall I report the Bill?

Some hon. Members: Agreed.

The Chairman: I would then ask for a motion to report Bill S-22 as the Committee's Second Report to the House.

Mr. Breau: I so move.

Motion agreed to.

The Chairman: Gentlemen, I thank you. It was a short sitting. This meeting is adjourned.

[Interpretation]

M. Thompson (Battleford-Kindersley): Je voulais m'assurer. En fait, vous pourriez avoir dans la province deux associations se réclamant du titre de Syndicat des agriculteurs?

M. Atkinson: Nous rallions dans cette province les voix de près de 1,000 agriculteurs dont nous sommes le porte-parole.

M. Thompson (Battleford-Kindersley): Fort bien: simple vérification. Merci.

Le président: C'est tout?

Les articles 1 à 12 inclusivement sont adoptés.

Le préambule est adopté.

Le titre est adopté.

Le président: Le bill est-il adopté?

Des voix: Adopté.

Le président: Dois-je faire rapport du bill?

Des voix: D'accord.

Le président: Une motion, s'il vous plaît pour le référer à la Chambre au titre de deuxième rapport du Comité.

M. Breau: Je fais une proposition en ce sens.

La motion est adoptée.

Le président: Merci messieurs. Je lève cette courte séance.

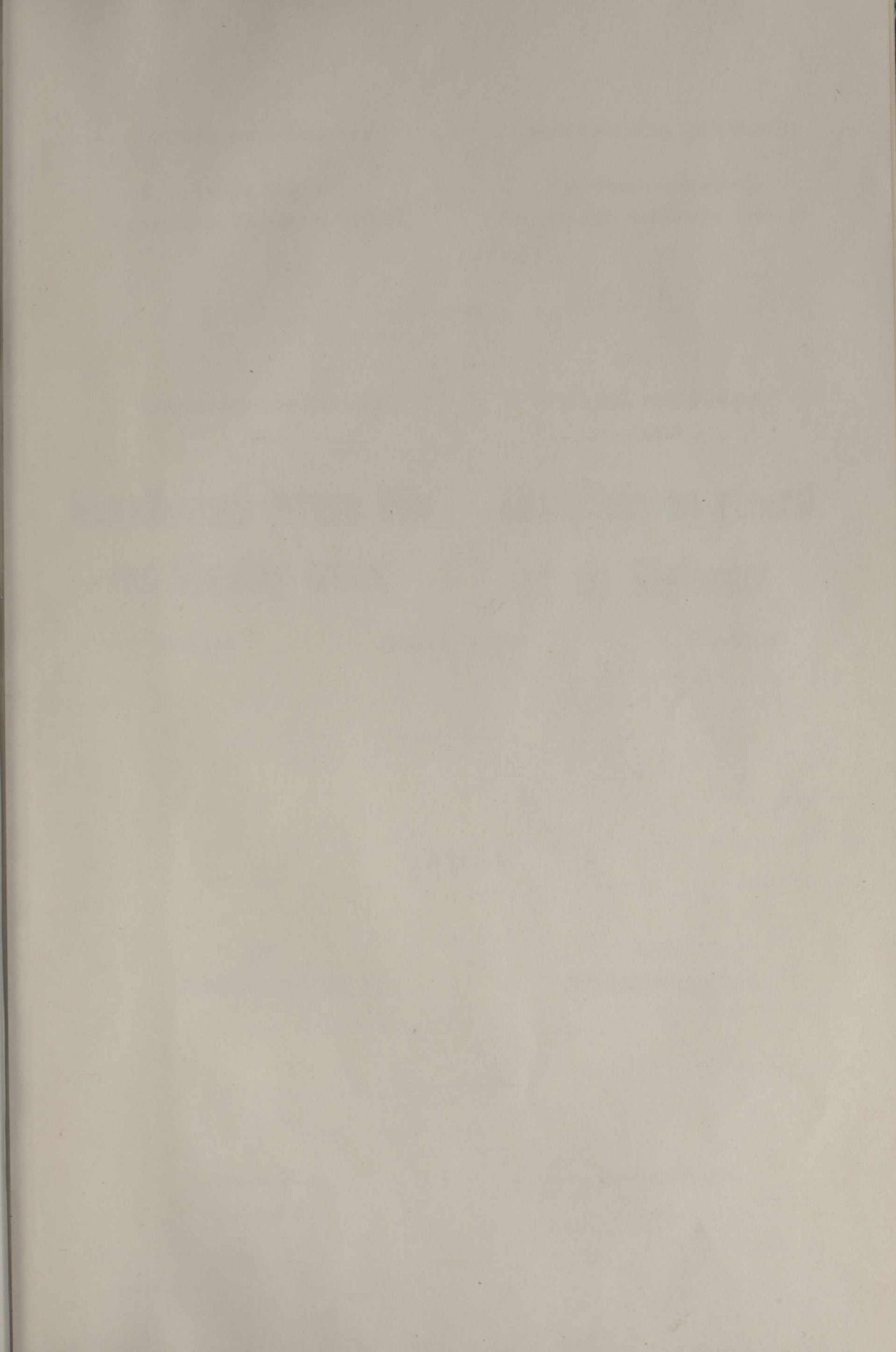
Faint, illegible text at the top of the page, possibly a header or title.

Mr. Thomas...
The...
The...

The...
The...
The...

The...
The...
The...

The...
The...
The...



HOUSE OF COMMONS

CHAMBRE DES COMMUNES

Second Session

Deuxième session de la

Twenty-eighth Parliament, 1969-70

vingt-huitième législature, 1969-1970

STANDING COMMITTEE

COMITÉ PERMANENT

ON

DES

Miscellaneous Private Bills
and Standing Orders

Bills privées en général
et de Règlement

Chairman

Gérard Duquesne

Président

INDEX

OF
PROCEEDINGS

DES
DÉLIBÉRATIONS

Issues Nos.

Particules n°

1 and 2

1 et 2

HOUSE OF COMMONS

CHAMBRE DES COMMUNES

Second Session

Deuxième session de la

Twenty-eighth Parliament, 1969-70

vingt-huitième législature, 1969-1970

STANDING COMMITTEE

COMITÉ PERMANENT

ON

DES

**Miscellaneous Private Bills
and Standing Orders**

**Bills privés en général
et du Règlement**

Chairman

Gérard Duquet

Président

INDEX

OF
PROCEEDINGS

DES
DÉLIBÉRATIONS

Issues Nos.

Fascicules nos

1 and 2

1 et 2

INDEX

Affleck, R.W.D., Q.C., Parliamentary Agent, Messrs. Clark, MacDonald, Connelly, Affleck, Brocklesby, Gorman and MacLaughlin, Barristers
Introduction Bill S-18 1:9, 1:10

Bills

S-18 - An Act respecting Brunner Corporation (Canada) Limited 1:6-18
S-22 - An Act to incorporate National Farmers Union 2:4-10

Brunner Corporation (Canada) Limited

Dissolution of charter, contact with Corporations Branch 1:10-14, 1:17
Products 1:16

Brunner Corporation (Canada) Limited, an Act Respecting - Bill S-18

Introduction R.W.D. Affleck, Q.C. 1:9, 1:10
Reported to House without amendment 1:4, 1:7, 1:18

Golden, A.E., Q.C., Parliamentary Agent, Toronto, Ontario

Introduction Bill S-22 2:7, 2:8

National Farmers Union

Assets in agriculture business 2:9
Incorporation, application to Department of Consumer and Corporate Affairs 2:8, 2:9
Jurisdiction over farmers' organizations 2:9, 2:10

National Farmers Union, Act to Incorporate Bill S-22

Introduction A.E. Golden 2:7, 2:8
Reported to House without amendment 2:4, 2:5, 2:10

Reports to the House

First 1:4
Second 2:4

Affleck, M. R.W.D., C.R. Agent parlementaire
Raison annulation charte Brunner Corp. 1:9-10, 1:13

Archambault, M. André, Direction des Corporations, Secrétariat d'État

Sociétés avec charte fédérale, nombre 1:12

Bill S-18

But 1:9-10
Rapports avec Bill C-4 1:12, 1:14, 1:16

Bills

S-18
«Loi concernant Brunner Corporation (Canada) Limited»

S-22
«Loi constituant en corporation le Syndicat national des cultivateurs»
But 2:7-8

Bills privés en général et du Règlement, Comité permanent des

Comité fait rapport Bill S-18 sans amendement 1:4, 1:7, 1:18
Comité fait rapport Bill S-22 sans amendement 2:4, 2:10
Critiques envers Direction Corporations, Secrétariat d'État 1:10-16

Corporations canadiennes, Loi sur les

Révision 1:16

Golden M. A.E., C.R., Agent parlementaire, Toronto
Buts Bill S-22 2:7-8

O'Neil M. E.F., Président, Brunner Corporation (Canada) Ltd.

Activités Brunner Corp. 1:16

Rapports à la Chambre

Premier 1:4
Deuxième 2:4, 2:5, 2:10

Syndicat national des agriculteurs

Incorporation, raison 2:7

Witnesses

- Affleck, R.W.D., Q.C. Parliamentary Agent, Messrs. Clark, Macdonald, Connelly, Affleck, Brocklesby, Gorman and MacLaughlin, Barristers 1:9, 1:10, 1:13, 1:14
- Archambault, André, Corporations Branch, Secretary of State Department 1:10-12, 1:14-17
- Atkinson, Roy, President, National Farmers Union, Saskatoon, Saskatchewan 2:9, 2:10
- Golden, A.E., Q.C., Parliamentary Agent, Toronto, Ontario 2:7-9
- O'Neil, E.F., President, Brunner Corporation (Canada) Limited 1:16, 1:17

Témoins

- Affleck, M. R.W.D., C.R., Agent parlementaire, MM. Clark, Macdonald, Connelly, Affleck, Brocklesby, Gorman et MacLaughlin, Avocats 1:9-10, 1:13
- Archambault, M. André, Direction des Corporations, Secrétariat d'État 1:12
- Atkinson, M. Roy, Président, Syndicat national des Agriculteurs, Saskatoon, Sask. 2:9-10
- Golden, M. A.E., C.R., Agent parlementaire, Toronto 2:7-8
- O'Neil, M. E.F., Président, Brunner Corporation (Canada) Ltd. 1:16

Queen's Printer for Canada, Ottawa, 1970
 Imprimeur de la Reine pour le Canada, Ottawa, 1970

42

